

# **FUNNY BRAIN**

une proposition de **Jean-François Auguste**  
**For Happy People & Co**

# « **Funny Brain** »

**Texte** : Virginie Marchand

**Mise en scène** : Jean-François Auguste

**Collaboration artistique** : Léna Bréban

**Avec** : Laure Calamy et Philippe Smith

## « L'intimité, c'est nous-même à l'ordinaire ». M.Blanchot

« **Funny brain** » clôture le diptyque entamé avec « Happy people ». Il s'inscrit dans le même mouvement : **envisager l'art vivant sous un angle où les hiérarchies dramaturgiques habituelles seraient bouleversées : le texte ne s'érige plus en maître absolu et la dramaturgie se construit par association d'idées avec différents matériaux : mots, images, musiques, installations...et surtout le désir du jeu.**

**Le matériau de « Funny brain »** est constitué par les premiers écrits d'une jeune femme. Ce sont **des nouvelles** qui s'inscrivent dans son travail de plasticienne et vidéaste autour de « **l'intime** ».

Elles sont indéniablement liées à la faillite des "grands récits" à l'effondrement des idéologies et au morcellement du corps social en "tribus" pourvues de codes, de rites et de signes de reconnaissance spécifiques. **Elles prennent en charge « l'être-au-monde » pour matière à œuvre d'art : créer un mode qui assume et prend en charge la banalité de l'existence, du réel et du monde pour éclairer les reliefs poétiques de cet « extra » ordinaire .**

**Ces histoires** sont des polaroids, des portraits d'hommes et femmes à un moment précis de leur vie, de leur journée, de leur intimité. Éventrer leur quotidien, leur ordinaire en introduisant **du fantastique** (*la jeune fille qui se vide d'un liquide bleu ;les gnomes farceurs qui redécorent tout l'appartement du jeune homme pendant son sommeil*) ;**du surnaturel** (*la jeune fille enceinte alors qu'elle ne pratique que la sodomie*) ;**de l'érotisme** (*l'homme qui s'adonne à des plaisirs solitaires dans le RER qui le ramène du travail, en imaginant la femme de ses rêves*)...

**Ces brèches poétiques permettent de se décoller du réel, du quotidien, de nous-même, pour ne pas crouler sous leur poids et mieux les regarder et rire (jaune ?)...**

Ce regard posé induit un point de vue...Avec quels yeux voyons nous ce monde ? notre monde ?...quel cerveau produit ces images ?...le « **Funny brain** »...

## **QUELQUES NOUVELLES...**

### **BOUCHE-COULE**

Un peu étonnante à regarder.

Elle en avait plein la bouche et n'en pouvait plus de couler à merveille. Sans cesser, elle se vidait d'un liquide bleu et opaque qu'elle contenait à tort et en travers de la gorge. Ça durait depuis un bon bout de temps, ça lui semblait excessivement long. De fragiles mais persistants filets rampaient le long de ses lèvres...

Sorte de rage lisse, d'envie silencieuse mais obtuse, à jamais rassasiée.

Quel charme ! Une petite pointe d'obscénité tout à fait désarmante. Elle aimait être femme à fortes doses, ça ne la dérangeait donc pas de proposer d'elle cette image érotique. Plusieurs fois dans la rue, à même le sol, elle s'était faite aborder à ce propos. On lui proposait entre autres de l'argent contre quelques clichés, des gros plans buccaux.

Pleine de pureté d'âme, elle les avait toujours refusés, en bafouillant des « hon-hon, 'erci quand 'ême », la bouche tendue de bleu. « Nous sommes des êtres complexes », elle le savait aussi depuis le temps mais la phrase était plus difficile à prononcer...

Elle ne la disait pas, c'était plus simple pour elle et pour les autres. Elle gardait ça discrètement sous sa peau sans s'arrêter pour autant de baver d'espérance.

Depuis toujours elle s'était emplie de ce liquide bleu douloureusement radieux. A n'en plus finir... C'était pour son bien.

Ne trouvant plus sa place, au fil des ans il ressortait, naturellement. Pendant des années il coulait de ses yeux jusqu'à les teinter. Sa vision des choses et des mouvements de la vie était aujourd'hui d'un bleu intense. En juste retour ingrat, il dégorgeait à présent. Elle aimait autant que ce soit par la bouche, même si ça lui donnait un air étrange. Ça n'avait pas mauvais goût, c'était le principal. Par les yeux, c'était plus triste... Elle pensait faire moins pitié de cette façon, moins chialarde sur sa vie.

Les lentes coulées pouvaient même, aux yeux de certains, pas les plus simples, la transformer en créature langoureuse pleine de fatal et de mystères.

Elle se rassurait en se disant que l'étrange plaît s'il inquiète juste ce qu'il faut... L'humide aussi...

## MÂLE

Il prit sa voiture, les bois il aimait bien, depuis assez longtemps déjà.

Il ne savait pas conduire, pas grave il apprendrait en même Temps. Y a tellement de choses qui s'apprennent sur le tas...sur le corps de l'autre aussi. Mais depuis quelque temps il avait dû mal, alors il essayait autre chose...Il apprenait à conduire par exemple. Pourquoi pas.

Il s'était bien assis, bien calé.

Comme il avait un peu peur, ses mains étaient moites, elles glissaient, n'accrochaient pas la matière ; il résolut le problème en mettant des petits gants de cuir. Ses pieds n'atteignaient pas tout à fait les pédales, pour y accéder, il mit de jolies chaussures noires à talons, de vraies aiguilles ; c'était pas commode mais la difficulté lui plaisait.

Il accrocha sa ceinture, il était déçu : trop lâche...,elle flottait, ne touchait pas son torse, il aurait bien voulu se sentir en sécurité, qu'elle le sert très fort...Il se fit une poitrine généreuse avec ce qui traînait depuis des années sur la banquette arrière. La longue bande de tissus noir-luissant adhéra parfaitement à présent, et il se sentait un peu soulagé.

Il s'observa dans le rétroviseur, se trouva une mauvaise mine.

Il se mit vite fait un coup de rouge à lèvres rouge ; il avait l'air plus pétillant comme ça, elle l'aurait remarqué sûrement, ça lui aurait fait plaisir...même...Peut être lui aurait-elle laissé le temps de terminer sa phrase. Elle lui manquait tellement. Il mit un peu de son parfum.

La voiture démarra, connaissait le chemin, il descendit, frôla plusieurs arbres avant de trouver sa propre place. Il prit la pause.

-« 150 la pipe ; 300 la totale ».

Depuis quelques temps il avait du mâle :

René-jean fut son préféré...avec ses boucles blondes et ses jambes qui n'en finissaient pas. Peut-être que le prochain lui apporterait des fleurs... ?L'espoir lui allait bien ; son visage s'illuminait alors d'un coup. Le bois était ainsi mieux éclairé ; il y a souvent des saloperies au sol dans ce genre d'endroits...

Les autres voyaient mieux où ils mettaient les pieds comme ça.

## Marie

...Ça la balançait sec depuis 2 heures. Des remus et des remous le ventre rond...elle avait tout juste le droit d'haleter, les yeux fermés pour plus de correction. Elle prenait ses deux pieds fermement et essayer de les écarter, toujours plus. La famille était là et quelques invités, les yeux bien brillants d'émotion pour l'occasion. L'un deux lui grinçait – hennissait dans les oreilles. Ça lui donnait le rythme, c'était déjà ça...Un autre, plus doux, la rassurait par ses beuglements ; ils l'enveloppaient d'une haleine tiède ou fétide, peu importe ; c'était chaud.

Elle en avait besoin en ce moment...

Les brins de paille, les plus coriaces, lui piquaient le cul dans ses soubresauts, par-ci par-là...ça la motivait aiguë ; elle en avait besoin aussi. Elle s'en cambrait de bonheur parfois.

Quand même en arriver là...prudente pourtant et franche avec ça : « pas d'gamin, pas avec toi ; encule-moi mon amour, j'préfère ». « Poreuse anale » ça s'appelait peut-être comme ça, ou « anale-poreuse »...Dieu seul le sait.

Elle met bas enfin.

Les cheveux englués et sous les applaudissements, elle s'endort ; trop pleine de questions d'elle-même.

C'était pas fréquent, pas banal apparemment ( la fine paroi avait dû se fragiliser à force). Elle restait étonnée quand même...

« C'est l'élu...ça doit être pour ça » qu'il avait dit, lui ; les yeux bouches-bées.

« Quand même quelle conviction ! », il restait admiratif.

Ça le faisait quand même un peu flipper pour l'avenir...

## **LE TRAIN**

...Depuis il entendait tout le temps siffler le train ; c'était épuisant. Il habitait pourtant loin de tout et loin d'elle aussi. C'était que le début...il y mis fin en se tranchant la gorge. Ça fit beaucoup rire les voisins et tant mieux ; la vie est souvent si triste, par moments. Le ciel était blanc et le paysage précieux ; il le regarda pour la première fois avant de refermer les yeux. Il regarda sa montre aussi, par réflexe. Il s'en rendit compte et sourit en se disant que les hommes étaient bêtes parfois.

## UN PLAISIR IMMENSE

Le soleil entre dans sa chambre ; un plaisir immense avec ses horaires à la con elle n'a pas souvent le temps de baiser, encore moins d'aimer. Aujourd'hui, c'est différent, elle le sent, elle ne s'est pas réveillée comme d'habitude.

Elle met une seconde peau en jean et s'accroche un sourire qu'elle peint en rouge pour la journée. Elle s'observe une dernière fois en se caressant doucement le cul et claque la porte. Malgré les rayons éblouissants, l'air reste frais. Elle ne s'en plaint pas ses seins durcissent et remontent sous son sweet. Des hommes passent, elle leur lance ses yeux ; il est tôt, la plupart marmonnent déjà leur planning en observant leurs pieds se coller et se décoller du bitume. Elle prend son mâle en patience et un détour avec. Elle a tout son temps ; elle est en avance...

Elle pousserait bien le vice jusqu'à se payer quelque chose de sucré et d'acide... de quoi lui aiguïser le palais ; elle entre dans la pâtisserie pour demander suavement une tarte citronnée. Elle continue son chemin la langue sucrée et pendante. Un homme avance à sa rencontre, les épaules droites, assez grand (les épaules tombantes lui ont toujours fait horreur), il se rapproche, elle arrive enfin à discerner ses traits. Il est en face, il répond à son sourire, elle ne voit qu'une masse couperosée jurant avec les cheveux jaunes.

Il tente de l'aborder pour lui faire un compliment à la con : « mademoiselle, votre sourire va si bien avec votre jean mou... ». Elle ne lui laisse pas le temps de finir sa phrase, ses lèvres se détendent aussitôt pour lui signifier de se taire. À présent elle se sent grotesque avec cette matière qui lui colle le cul. Il commence à faire frais et ses seins lui font mal, elle aurait dû se couvrir plus... quelle conne aussi de se dire qu'un prince la charmerait. Elle regarde sa montre : 08h25, on va encore lui beugler dessus. Elle accélère le pas.

## Virginie Marchand

### Plasticienne/vidéaste

Elle réalise une vingtaine de film dans différents pays (New York ; Tokyo ;Buenos Aires ; Paris...). Elle rencontre Jonas Mekas en 2003 et ensemble ils travaillent à la réalisation de plusieurs projets personnels.

En automne 2005, Virginie Marchand, retourna dans son pays d'origine le Japon pour filmer quelques scènes pour son film de fiction, EPILEPTIC OPERA BUTOH. Kazuo Ohno accepta de danser avec elle pour le film. La première prestation/performance, présentée au Festival International Buenos Aires de Cine Independiente est une conception de Virginie Marchand comme hommage affectueux à Kazuo Ohno et à l'Argentine. C'était la première mondiale de cette prestation/performance et également la première apparition publique de Virginie Marchand comme danseuse de Butoh.

**Le recueil de nouvelles « Funny Brain » sont ses premiers écrits.**

## Jean- François Auguste

### Promotion 2000 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Il a **mis en scène « Fragile »** ( création collective+écriture) au Panta Théâtre à Caen ; **« TenTative d'éTirement de l'instAnt T ' »** (création collective+écriture) au CNSAD à Paris ; **« Happy people »** (création collective+écriture) au Festival Premières au Maillon-Strasbourg et co-mis en scène avec Madeleine Louarn **« Alice ou le monde des merveilles »** d'après Lewis Carroll à l'Opéra-Théâtre de St Etienne.

Il a travaillé en tant que comédien, avec entre autres, **Arnaud Meunier « Théâtres »** d'O.Py au Forum Culturel du Blanc-Mesnil ; **Alexander Lang « Faust »** de Goëthe à la Comédie Française ; **Joël Jouanneau « Le pays lointain »** de J.L.Lagarce à Théâtre Ouvert ; **Jean-Baptiste Sastre « Tamerlan »** de C.Marlow au Théâtre National de Chaillot ; **Pascal Rambert « Asservissement Sexuel Volontaire »** de P.Rambert au Théâtre National de la Colline; **Jan Fabre « (sang) sueur et larmes »** à Rome au Teatro Valle et Lisbonnes au Centro Cultural de Bélem ; il rencontre **Le Théâtre des Lucioles** en 2001 avec qui il joue sous la direction de **Marcial Di Fonzo Bo « L'excès-L'usine »** de L.Kaplan au Théâtre National de Bretagne ; **« La tour de la défense »** de Copi à La MC93, Festival d'Avignon-IN 2006 ; **« Les poulets n'ont pas de chaise »** d'après les BD de Copi, Festival d'Avignon-IN 2006, La ferme du buisson – Marne la vallée, de **Pierre Maillet « Les ordures, la ville, et la mort »** de RW.Fassbinder au Théâtre de la Bastille ; **« La chevauchée sur le lac de constance »** de P. Handke au Maillon-Strasbourg ; de **Bruno Geslin « Mes jambes, si vous saviez quelle fumée... »** d'après l'œuvre et la vie de Pierre Molinier au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne ; **« Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens... »** d'après les écrits de Joë Bousquet au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne.

## **Léna Bréban**

### **Promotion 2000 du Conservatoire National Supérieur D'art Dramatique**

Elle a travaillé entre autres, avec **Pascal Rambert** « *Asservissement Sexuel Volontaire* » de P.Rambert au Théâtre National de la Colline ; **Jean-Yves Ruf** « *Comme il vous plaira* » de W.Shakespeare à La MC93 ; **Thierry de Peretti** « *Valpareiso* » de D. De lilo au Théâtre de la Bastille et « *Richard II* » de C.Marlow au Théâtre de la Ville ; **Charles Tordjman** « *Daewo* » de F.Bon au Festival in d'Avignon et « *Sade* » de B.Noël au Théâtre National de la Colline, **Alain Françon** « *chaise* » d'E.Bond au Théâtre National de la Colline.

**Elle a mis en scène** « *Bonjour et où sont les mamans ?* » spectacle jeune public de C.Ponti au Théâtre du Jardin d'acclimatation-Paris et à collaborer artistiquement à la réalisation du projet « *Happy people* » m.e.s de Jean-françois Auguste.

## **Laure Calamy**

### **Promotion 2001 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.**

Elle a travaillé entre autres, avec **Olivier Py** « *Au monde comme n'y étant pas* » d'O.Py au CDN d'Orléan ; **Michel Didym** « *La langue à langue des chiens de roche* » de D.Danis à la Comédie Française-Théâtre du Vieux Colombier ; **Olivier Balazuc** « *Un chapeau de paille d'Italie* » d'E.Labiche au CDN de Montreuil ; **Jean-Louis Benoit** « *Le menteur* » de P.Corneille à la Comédie Française ; **Jean-Baptiste Sastre** « *Les paravents* » de J.Genet au Théâtre National de Chaillot ; **Léna Bréban** « *Bonjour et où sont les mamans ?* » de C.Ponti au Théâtre du Jardin d'Acclimatation ; **Clément Poirée** « *Kroum, l'ectoplasme* » de H.Levin au Théâtre de la Tempête ; **Jean-françois Auguste** « *Happy people* » (création collective) au Festival Première au Maillon-Starsbourg.

## **Philippe Smith**

### **Promotion 2002 de l'école du Théâtre National de Strasbourg**

Il a travaillé notamment avec **A.Meunier** ; **J.Vincey** ; **D.Jeanneteau**...

# **For Happy People & Co**

## **Contact :**

**Made In Productions**

**Licínio Da Costa**

**Tél : 01 75 43 17 82**

**Mobile : 06 29 83 22 93**

**Mail : [liciniodacosta@madeinproductions.eu](mailto:liciniodacosta@madeinproductions.eu)**